

Des artistes en perspectives...

Marcelle Fontaine

Numéro 61, mars 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42421ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Fontaine, M. (1991). Des artistes en perspectives.... *Liaison*, (61), 5-5.

Des artistes en perspectives...

par Marcelle Fontaine

Perspective 8 réunit huit artistes du Nord ontarien : Pierre Albert, Clément Bérini, Butch Bouchard, Normand Fortin, Colette Jacques, Maurice Gaudreault, Claudette Sauriol-Bue et Laurent Vaillancourt.

Pierre Albert — poète, chansonnier, journaliste, compositeur — pratique depuis 1980 et réside à Strickland.

Engagés individuellement dans leurs activités respectives, c'est en octobre 1988, sous la recommandation de Jean Malavoy, responsable adjoint au Bureau franco-ontarien du Conseil des arts de l'Ontario, que différents artistes du Nord se regroupent. *Perspective 8* prend naissance. Son objectif est la mise en place de structures organisationnelles aptes à favoriser la démarche du créateur qui a choisi de vivre en marge des grands centres. Parallèlement, on souhaite donner à l'artiste franco-ontarien la place qui lui revient dans sa communauté, et ce par le biais d'happenings culturels et de performances.

Clément Bérini — artiste-peintre, sculpteur, spécialiste en restauration artistique — œuvre depuis plus de quarante ans et réside à Timmins.

Composé de huit artistes professionnels œuvrant dans divers champs artistiques (arts visuels, poésie, chanson), le nouveau collectif se définit et formule ses besoins de façon précise. La présence d'un gérant-administrateur, responsable de la promotion et de la diffusion de leurs productions, s'impose rapidement. Malheureusement, le Conseil des arts de l'Ontario ne peut accéder à la demande qui lui est adressée. Qu'à cela ne tienne! Le collectif se lance dans la conception d'une première manifestation culturelle.

Butch Bouchard — auteur-compositeur, interprète, animateur de spectacles pour adultes et enfants, animateur radiophonique à CKAP — œuvre depuis 1980 et réside à Moonbeam.

Issu d'une volonté de rejoindre un public élargi et d'intégrer l'art à la vie quotidienne, l'événement

prend place dans un restaurant de Kapuskasing, le Jay Gee. Il s'agit principalement d'une exposition des œuvres de chaque artiste, doublée de mini installations incorporées au décor préexistant.

Normand Fortin — artiste visuel, peintre, sculpteur, animateur d'ateliers et de projets divers — œuvre depuis les années 1970 et réside à Kapuskasing.

Quelques mois plus tard, toujours avec les mêmes visées, on investit le centre commercial de Hearst comme *salle d'exposition*. Matériaux de construction, outils et instruments de toutes sortes envahissent le hall, au grand étonnement des passants. S'érigent alors, sous leurs yeux, huit colonnes sculptées d'après le thème « Épanouissement dans un tout harmonieux ». Selon Laurent Vaillancourt, les gens, médusés de prime abord, se sont laissés lentement séduire et questionner par ces colonnes insolites.

Colette Jacques — artiste-peintre, sculpteur, animatrice d'ateliers dans le milieu scolaire et ailleurs — œuvre depuis 1985 et réside à Larder Lake.

Ces différentes manifestations assurent au groupe une certaine notoriété et, en août 1990, le Centre culturel Louis-Hémon invite le collectif à participer à l'échange Chapleau-Péribonka, événement culturel destiné à promouvoir la circulation des produits artistiques entre les deux localités reliées par la vie du célèbre écrivain Louis Hémon. C'est avec enthousiasme que les membres embarquent, forts d'une aide financière du Conseil des arts de l'Ontario, et préparent une performance intitulée « Y'en a ben des nouvelles ».

Maurice Gaudreault — sculpteur sur glaise, animateur d'ateliers, de renommée internationale — demeure à Fauquier.

La production s'articule autour de l'envahissement progressif de la réalité quotidienne par un amas d'informations, inlassablement diffusées par les médias (voir *Liaison*, numéro 59, novembre 1990). Se conjugue à cette mise en scène une exposition d'œuvres dans une salle

attenant au Musée Louis-Hémon. La présence du collectif ne passe pas inaperçue puisque *la révélation de cet échange culturel repose surtout sur les artistes du groupe Perspective 8*, au dire de son organisateur Denis Rochon.

Claudette Sauriol-Bue — artiste visuelle en imprimerie, eau forte et collage — pratique depuis 20 ans et demeure à Timmins où elle est assistante au musée.

Si le collectif se distingue à Péribonka, il risque manifestement de surprendre lors de la concrétisation de son dernier projet : monter une installation dans une mine de Kirkland Lake à plus de 2 000 mètres sous terre! Parallèlement, et en surface cette fois-ci, on prépare l'ouverture de la saison 1991-1992 du Théâtre du Nouvel-Ontario.

Laurent Vaillancourt — fibriste, sculpteur, illustrateur, sculpteur-paysagiste — œuvre sur la scène franco-ontarienne depuis 1971 et réside à Hearst.

Inhabituelles et inusitées à maints égards, certaines activités de *Perspective 8* soulèvent parfois questionnement et perplexité dans la communauté et ailleurs. Mais, au dire de Laurent Vaillancourt, l'étonnement cède la place à la curiosité dans l'ensemble et non à un rejet catégorique. De plus, l'artiste franco-ontarien devient davantage visible. Cette présence plus marquée générera, espère-t-on, l'émergence de nouveaux modèles et de nouveaux projets susceptibles de stimuler l'imaginaire franco-ontarien. Et qui sait, inspirés par la démarche de *Perspective 8*, de jeunes artistes choisiront peut-être le Nord comme lieu d'ancrage à leurs expressions artistiques.

Normand Fortin, Pierre Albert, Colette Jacques, Laurent Vaillancourt et Maurice Gaudreault dans leur performance à Péribonka.

